

Cadran solaire des parcs et jardins (4)

Un beau cadran horizontal ancien ainsi qu'une sphère armillaire sont installés dans le Jardin Botanique Kew Garden de Londres. © Alain Ferreira



© Alain Ferreira

Nous terminons cette série de quatre articles par la présentation de quelques cadrans de jardins d'Europe. Selon la tradition qui va de la Renaissance au XIX^e siècle, la présence de ces cadrans était à la fois utile – tout simplement pour donner l'heure - symbolique et scientifique.

Le **Jardin des Plantes de Paris** a également le sien, un cadran vertical, déclinant de l'après-midi, envahi par la végétation en été. Il orne l'ancienne maison de Cuvier qui l'aurait lui-même commandé. Sa devise latine ne concerne ni les fleurs ni les plantes mais exprime son optimisme pour la science : TRANSIBUNT ET AUGEBITUR SCIENTIA : Les heures passeront et la science progressera. Le gong méridien du Jardin du Roi, un autre curieux cadran aujourd'hui disparu était également installé au Jardin des Plantes. Voir les ouvrages de Mme Gotteland, *Les Cadran solaires de Paris* (éditions CNRS) cote SAF 16341 et *Le Belvédère du Labyrinthe* (éditions Hachette, le Muséum).

En Italie, dans le Piémont, on peut découvrir une discrète méridienne du dix-neuvième siècle signée Pallia, dans le **jardin botanique de Turin**.

Dans le répertoire italien des cadrans solaires *Meridiane dei comuni d'Italia* des cadrans sont inventoriés dans de célèbres jardins, un à Tivoli Villa d'Este, un autre à Rome, Villa Borghese et dans de nombreux palais privés.



© Maria Luisa Tusc

À **Palerme en Sicile**, au centre du jardin public de la Villa Giulia (1778), se trouve un cadran polyédrique en marbre de Carrare. Il s'agit d'un dodécaèdre de 33 cm d'arête, soutenu par la sculpture d'un adolescent appuyé sur un genou. Il a été entièrement restauré selon le projet de Francesco Crifasi et Maria Luisa Tusciano. Ce bloc gnomonique, daté 1783, est communément attribué au mathématicien Lorenzo Federici. Selon l'étude de Mme Tusciano (*Panormi Julia. L'antico orologio di Villa Giulia. ANISN III Semaine de l'Astronomie*) ce monument devait symboliser une idée du temps liée à l'Âge d'Or du progrès culturel et social de Palerme.

En **Allemagne, à Nuremberg**, on peut voir, dans un jardin baroque nommé "Jardin des Hespérides" (*Nürnbergische Hesperides*), un remarquable cadran horizontal. Les heures et les lignes horaires sont matérialisées par des haies de buis taillées. Le cadran semble récent mais son style polaire enchâssé dans une sphère en pierre lui confère son charme ancien. Selon cette gravure ancienne ce cadran serait antérieur à 1696. Le botaniste Johann Christoph Volkamer (1644-1720) a donné des renseignements détaillés sur la façon de créer un cadran solaire dans un jardin baroque, il pourrait être l'auteur de ce cadran. Les bombardements de 1945 ont détruit 90 % de la ville de Nuremberg. En 1987, les Hespérides et deux autres jardins ont été reconstruits. Ce jardin est situé au 47 Haspengarten Johann strass, proche du cimetière où se trouve la tombe d'Albert Dürer.

© Alain Ferreira

